

En scène, vous autres !



Premières et dernières pages signées

Danielle 🦋

Avec la collaboration et la complicité de

Line Marcotte

Josiane Klassen

Marie-Ève Boyer

du collectif ***Les Alibis Malcommodes***

XX^e course à relais — Hiver 2025
*Collectifs d'écriture de récits virtuels
de l'Outaouais (CERVO)*

Personnages

- | | |
|-------------|--|
| 1. ALIAS | Être masqué surgi de l'ombre et de l'invisible |
| 2. BENOÎT | Maréchal-ferrant au chômage |
| 3. FANFARON | Clown blanc jongleur flûtiste |
| 4. LISANNE | Fugueuse de 15 ans loin de ses parents |
| 5. MIMOSA | Artisane d'expérience en arts textiles |

Lieu

Scène de théâtre occupée par 6 fauteuils dépareillés.



Mimosa déjà installée dans un des fauteuils. Les autres personnages arrivent sur scène un par un.

Benoît

Qu'osse ça m'donne d'être là sans mes outils pis ma forge ?

Lisanne

Hey, t'as pas été suivi en venant jusqu'ici au moins ?

Mimosa

Je peux vous dire que c'est tranquille ici. On peut même s'installer, voyez comme c'est confortable. Assez pour que j'continue à crocheter.

Benoît

Z'avez apporté votre fourbi, vous m'dame... pas moi !

Fanfaron

Tout le monde n'a pas la chance d'un escargot, avec tout son bagage sur le dos. Champion jongleur sous les chapiteaux, jamais je ne sors sans mon pipeau... *(Il joue une ou deux lignes musicales sur sa flûte à bec.)*

Alias

Vous savez ce pour quoi on est là, vous autres ?! *(Il a surgi de l'ombre.)*

Lisanne

Pourquoi t'es masqué, le nouveau, pis tout en noir ? T'es venu nous faire peur ?

Fanfaron

Si vous voulez mon avis, ça serait une bonne idée qu'on passe aux présentations. Histoire de savoir avec qui on a affaire, en plus de comprendre ce qu'on a à faire ici... *(Il ajoute quelques notes de flûte à bec.)*

Benoît

Ben moi, c'est Benoît, pis d'habitude, c't'aux ch'vaux de course que j'ai affaire. J'suis maréchal-ferrant... mais par les temps qui courent, j'suis au chômage...

Mimosa

Votre tablier de cuir, ça m'a fait penser que vous étiez boucher, cordonnier ou tonnelier. Moi, je suis dans les textiles, une touche-à-tout : tricot, crochet, broderie, macramé, tissage, courtepointe... De nos jours, ça ne sont pas les textiles qui manquent, vous savez ! Faut dire aussi que c'est dans mes doigts depuis que je suis haute comme ça ! Mais je ne pourrais pas vous dire pourquoi on m'a baptisée Mimosa.

Alias

Le moins qu'on puisse dire, c'est que vous, vous en défilez long quand vous vous y mettez...!

Lisanne

Et pis toi, l'corbeau, c'qu'on peut dire, c'est que t'es sombre comme un soir d'orage...!

Fanfaron

Ben voyons donc, mamzelle ! Me semble que vous devriez savoir qu'il faut jamais se fier aux apparences.

Lisanne

Les apparences ? Toi, t'es blanc comme un drap, pis lui, tellement noir qu'on devinerait même pas qu'y est là, dans l'ombre...

Fanfaron

M'est avis qu'un clown comme moi — Fanfaron, pour vous servir — on peut dire que c'est fait d'abord pour divertir ! (*Il tourne autour de Lisanne en jonglant avec sa flûte.*)

Alias

Les apparences, ça n'a rien à voir, mais vous, la fille, vous avez l'air franchement désagréable.

Lisanne

Ça s'voit tant qu'ça ?! Y faut savoir se défendre quand on se r'trouve dans rue pour s'débarrasser de ses maudits parents...! J'me su'dit : Lisanne, y t'font sacrer, faque sacre ton camp !

Mimosa

Si c'est pas de valeur, une adolescente qui fugue pour se venger des adultes...

Alias s'enfonce dans un des fauteuils

Va falloir sortir notre patience, parce qu'on est pas près de voir arriver l'auteur...

Benoît

L'auteur ? C'est quoi, ça ?! J'pensais qu'j'étais là pour une entrevue d'emploi.

Lisanne

En fait, on est pas LÀ, on est ICI...!!!

Fanfaron

L'auteur... L'auteur d'un mauvais tour ? L'auteur d'une bonne blague ?!

Mimosa

Drôle de situation dans tous les cas, monsieur le fanfaron ! Qu'est-ce qu'un clown jongleur de flûte, un cordonnier des pur-sang, une ado en ébullition, une artisane comme moi et une espèce de croquemitaine peuvent bien faire ensemble...? Y doit y avoir une maille filante dans le tissu de notre karma.

Deuxième partie – *Line Marcotte***Fanfaron**

Rien de naturel dans ce rassemblement, vous n'êtes pas trop le genre de personnes que je fréquente habituellement. Maintenant que les présentations sont presque faites, on devrait s'asseoir avec Mimosa, histoire de se mettre à l'aise.

Lisanne

Moi je n'vais pas m'éterniser ici, si j'veux une place au refuge « Dodo la mi ». Je dois être admise avant 22 heures. Hors de question que je passe la nuit dehors.

Alias

Dis-moi, ma colombe, veux-tu ben m'expliquer pourquoi une jeune fille comme toi se retrouve sans domicile fixe. T'as quel âge, coudonc ? En passant, pour l'instant vous pouvez m'appeler Alias. Je sais que cela est bizarre un alias sans nom.

Mimosa

J'avoue que je me pose la même question, une jeune fille sans protection ?! C'est du délire.

Lisanne

Franchement ! Allô, le jugement ! Z'avez pas le droit de faire ça. J'viens de Saint-Hélarion, un p'tit village près de Charlevoix. Le genre de village oussé qu'on est tous un peu parents d'la fesse gauche. Par che'nous, trois mots sont omniprésents : cosanguin, inceste, violence. La majorité des familles de Saint-Héla possède une de ces caractéristiques. Mes parents sont cousins germains. Mon père, c't'un con fini, pis ma mère est manipulatrice et violente. La seule qui a eu d'allure, c'tait ma grand-maman qui habitait avec nous. Elle a pris soin de moi les quatorze premières années d'ma vie. Grâce à elle, j'ai mangé trois repas par jour, mon linge était propre.

Mimosa

T'as raison, pauvre petite, ça doit être difficile d'être livré à soi-même. Désolée, je ne veux pas parler pour les autres, mais loin de moi l'idée de tomber dans le jugement. Et ta grand-maman ?

Lisanne

Est morte le jour de mon quinzième anniversaire, un accident d'auto sur la 50. Tout ça pour arriver avant la fermeture d'la maudite pâtisserie. Elle allait acheter mon gâteau d'anniversaire. Elle est morte à cause de moi, j'me sens coupable, j'm'ennuie tellement d'elle.

Benoît

Moi, cé mon poupa qui m'manque. Y'était barman à l'hippodrome Blue Bonnets. À toutes les fins d'semaine y m'traînait à job. L'amour des ch'vaux m'vient d'là. J'adore les courses de ch'vaux, et les paris itou. Une fois, j'ai gagné mille trois cents piasses, oui madame ! J'avais eu un tuyau sur Tigalop, le numéro 9; j'ai misé toute ma paye, j'avais un bon « feeling », oui madame ! Quand le départ a été sonné y'est parti comme une fusée. De toute beauté, oui madame ! J'me suis mis à crier « go tigalo go, awaye, awaye, gogo ! » Ben cré-lé, cré-lé pas, j'ai gagné ! Ouais... La plus belle course à vie, oui madame !

Mimosa

Je donnerais tout ce que j'ai pour une dernière journée en compagnie de ma maman très chère, pour finir la fameuse courtepoinTE rangée au fond du grenier. Elle m'a toute appris, du crochet en passant par le tricot. Elle était reconnue dans le nord, surtout à Chicoutimi. Elle travaillait aussi le cuir merveilleusement; elle confectionnait des mocassins, des ornements que seuls les autochtones savent faire. Mais sa grande force était les courtepointes, elle avait des commandes qui venaient de France et même du Japon.

Fanfaron (en aparté)

Ça devient un peu bizarre ? Moi, j'me sens comme en thérapie de groupe. Bref, j'en ai marre, j'me barre ! Qui sait, je vais peut-être croiser un auteur ? « See you later aligator ». *(Il souffle trois notes pour signaler son départ.)*

Benoît

Veux-tu ben m'dire ousse qui s'en va, l'clown ? Sûrement faire pleurer son pipo, hahaha !

Lisanne, souriant avant de prendre un air sérieux

J'voulais patienter jusqu'à mes seize ans pour quitter la maison, mais les six derniers mois ont été très pénibles. Sans mémère pour prendre soin de moi, pour me protéger, j'vivais dans un éternel orage. Pis l'orage s'est transformé en ouragan. Maudit ! Maudit ! J'en pouvais pu faque j'ai décidé d'fuguer.

Alias

De mon côté, je n'ai connu que des foyers d'accueil. Je crois avoir été chanceux car la DPJ m'a placé dans deux très bonnes familles. À vingt ans, je n'avais qu'une seule idée en tête, celle de retrouver mes parents biologiques. D'ailleurs, c'est la raison pour laquelle je me suis dirigé vers la profession de détective privé. Maintenant, la plupart de mes clients sont à la recherche de quelqu'un ou de quelque chose.

Benoît

Moé, j'change de fauteuil, j'me sens pu les fesses. Ben là, y vas-tu arriver c't'auteur-là ? En plus d'avoir le croupion en compote, j'ai les tripes qui crient famine.

Mimosa *levant les yeux au ciel*

Essayons de garder notre calme, j'ai espoir que bientôt les six fauteuils seront bien remplis. Soyons patients.

Troisième partie – **Josiane Klassen**

On entend des coups sur la porte d'entrée, puis Fanfaron, le visage rouge, apparaît, son pipeau accroché à sa ceinture de cuir.

Fanfaron

Hey, vous autres, c'est quoi la blague ?

Lisanne

J'pensais qu't'avais fugué, toi, aussi. Quossé qu'tu fais encore icitte ?!

Fanfaron

Tu vas rire jaune, la p'tite, quand t'essayeras de retourner à ton refuge : la porte est barrée, on peut pu sortir.

Lisanne court à la porte d'entrée et revient le visage aussi rouge que celui de Fanfaron.

Lisanne

Crisse, c'est qui qu'a barré la porte ? C'est pas drôle, pantoute. C'est qui qu'a la clé ?

Mimosa *sort une balle de laine rose de son panier, l'air indifférent*

Je suis arrivée la première et la porte était entrebâillée. Il n'y avait pas de clé.

Benoît

Pareil pour moi. Qui c'est qui est entré l'dernier ? (*Il dévisage Alias.*)

Alias

Pas besoin de me regarder comme ça. Oui, je suis arrivé le dernier. J'ai pas vu de clé.

Fanfaron

Facile à dire...

Alias

Ouais, facile à dire. (*D'un geste impatient, il rajuste son masque qui a glissé en-dessous de ses épais sourcils froncés.*) Mais raisonnons un peu. Si personne n'a barré la porte de l'intérieur, ça veut dire que quelqu'un nous a enfermés ici. Ou sinon, un de nous ment.

Lisanne

Hey, le détective, tu nous accuses ?!

Mimosa *dépose son crochet, lève la tête*

C'est logique, ce qu'il dit.

Benoît

Ah ha ! Amusons-nous un peu ! C'est comme à Blue Bonnets... On paries-tu sur celui ou celle qui joue la comédie ?

Alias

On n'est pas dans une course de chevaux ici. Ça sert à rien d'faire ça. On est enfermés. On est cinq et il y a six chaises. Il manque quelqu'un : soit il arrive, ce qui suppose que c'est lui qui nous a enfermés pour une raison qu'on ne connaît pas, soit...

Fanfaron

Soit quoi ?

Alias

...

Mimosa enlève ses lunettes et regarde chacun tour à tour

Arrêtons de supposer. À la place, cherchons qui nous a fait venir ici. Par exemple, toi Lisanne, pourquoi t'es ici ?

Lisanne

Au refuge, on m'a dit qu'on cherchait une jeune pour une pièce de théâtre et que j'devrais m'présenter ici. Ch'sais pu qui m'a dit ça : y'a ben du monde au refuge.

Mimosa

Moi, pendant que j'attendais l'autobus, un inconnu, très charmant, m'a dit qu'on cherchait quelqu'un pour faire le décor d'une pièce. J'ai toujours rêvé de théâtre. Quand je suis entrée, je me suis tout de suite sentie à ma place. Mais, toi Benoît, tu n'as rien qui te rapproche du monde théâtral. On ne sait pas ce que tu fais ici. C'est comme si t'étais là par erreur.

Benoît

C'est vite jugé, ça, madame la marquise. Mon poupa était barman et ma mère, comédienne. Elle l'a bien berné en prenant la poudre d'escampette après ma naissance. Il l'a détestée en sacrant sur elle toute sa vie, mais j'crois qu'il voulait quand même savoir ce qu'elle était devenue. Ça fait des années que j'la cherche, moi aussi. J'suis là pour ça, au fond, comme si j'allais la retrouver ici !

Mimosa

Qui sait, qui sait ?

Alias regarde d'un air soupçonneux Fanfaron qui s'est avachi dans un des fauteuils en jouant doucement un air connu.

Benoît

J'sais pas pour vous autres mais moi, j'ai faim. J'vas fouiller la place. Y a peut-être quèqu'chose à manger.

Alias d'un ton autoritaire

On reste tous ensemble, personne ne se sépare des autres. D'ailleurs, fouiller nous donnera peut-être la clé !

Tous se mettent à chercher. Derrière un rideau, Lisanne découvre un réfrigérateur miniature débordant de jus de pomme, de fromages et de raisins secs. Benoît se saisit d'un paquet de raisins secs et l'ouvre en toute hâte. Fanfaron appelle tout le monde sur la scène. Il tient en main un coffret de bois verni. Alias fait reculer les autres comme si la boîte pouvait contenir de la dynamite, puis soulève le couvercle. Au fond du coffre, pas d'explosifs, mais un paquet de feuilles agrafées. Sur la première page, la photo d'un rideau rouge ouvert sur une scène vide et les mots : « En scène, vous autres ! » Benoît, la bouche encore pleine de raisins secs, se saisit du document comme s'il venait de trouver un trésor. Il soulève la première page, la deuxième, puis une après l'autre des pages restantes. Il n'y a que des feuilles blanches !

Lisanne

Crisse, la pièce est pas écrite et y'a pas d'auteur. Quossé qu'on fait icitte ?

Quatrième partie – Marie-Ève Boyer

Benoît échappe le paquet de feuilles agrafées par terre comme si ce dernier lui brûlait les doigts. Tous prennent un pas de recul, surpris.

Benoît

Quossé ça, un texte pas écrit ?! Pis la photo ? On dirait la scène drette icitte.

Mimosa

Ben voyons, ça n'a aucun sens ! Montre-moi donc ça, ce cahier-là. (*Elle se penche et ramasse les feuilles.*) (*Étonnée :*) Arrête donc de dire des sottises ! Le texte noir sur plan là-dedans. Regardez !

Tous entassés autour de l'artisane, Benoît, Fanfaron, Lisanne et Alias se regardent confus. Lisanne prend la parole en premier.

Lisanne

Hum... y'a rien pantoute sur ces feuilles-là... Elle est à côté de ses souliers, celle-là ?!

Fanfaron

C't'une inventeure de fait divers ! Une rêveuse de réalité ! Qui sait ? (*Il ajoute quelques notes de la chanson « L'oubli » de Michel Rivard.*)

Mimosa

Vous voyez rien ?! Rien de rien ? Ici, vous voyez ? Ça commence par :

Benoît — Qu'osse ça m'donne d'être là sans mes outils pis ma forge ?

Lisanne — Hey, t'as pas été suivi en venant jusqu'ici au moins ?

Mimosa

C'est exactement ça que vous avez dit quand vous êtes arrivés tantôt, non ?!

Personne ne réagit. Comme des statues, ils sont debout autour de Mimosa. Soudain, Alias prend les feuilles des mains de Mimosa et s'indigne.

Alias

Je comprends que des fois les gens voient des choses que les autres ne voient pas mais faut pas exagérer. En même temps, la vie est remplie de mystère, alors on ne sait jamais... Des fois... ça se peut !

Lisanne

Elle est peut-être un peu folle aussi ?

Fanfaron

Ah... si jeunesse savait, ce que vieillesse pourrait lui faire savoir ! *(Il ajoute quelques notes à la flûte de « Ma Louve pis moé » de La Chicane.)*

Mimosa retourne s'asseoir dans un fauteuil et se penche dans son panier de laine. Elle y retrouve un bout de tissu, semblable à celui utilisé pour la courtepointe de sa mère. Elle y touche et se sent rassurée. Elle entend dans sa tête la voix de sa maman chanter tout bas, comme une berceuse. Elle reconnaît alors l'air de la chanson qu'elle fredonnait en travaillant. Elle se lève avec son barda et disparaît à l'arrière du rideau. On entend alors le bruit d'une porte qui s'ouvre et qui se referme. Lisanne court vers la porte qu'elle a vue plus tôt. Barrée.

Lisanne

Elle est partie, elle a ouvert la porte et elle est partie.

Fanfaron

Comment ça, partie ? La porte était barrée. J'ai essayé autant que possible. « Tire la chevillette, la bobinette cherra » : c'est juste dans « Le Petit Chaperon Rouge » parce qu'ici, ça ne fonctionne pas.

Alias

Mystère et boule de gomme ! Ça a fonctionné parce que Mimosa n'est plus avec nous... Reste à savoir comment elle a fait pour ouvrir la porte. Avait-elle la clé tout ce temps ? Est-ce un tour de passe-passe ? Une supercherie ? De la sorcellerie ? Qui sait ?

Lisanne

Heille, tu commences à m'énerver, l'croque-mort ! Si tu sais quelque chose, parle donc au lieu de déparler, pis qu'on comprenne rien de rien !

Benoît

Moi, ça me rappelle mon père. Quand j'étais p'tit, il me faisait des tours de magie. J'me sus toujours dis qu'y avait peut-être trop bien réussi un jour et qu'c'est pour ça qu'ma mère a disparu. Mais finalement, y'était loin d'être David Copperfield... Ma mère est partie

parce que la maternité, c'était pas pour elle et qu'a voulait juste sa liberté. Un flo pis un mari, c'tait pas pour elle. C'est ce que j'me dis aujourd'hui après toutes ces années.

Benoît s'assoit dans un fauteuil, comme ébranlé par ces propres conclusions. On entend alors le bruit sourd d'une serrure que l'on débarre. Personne ne bouge, aucun ne semble avoir entendu. Personne, sauf Benoît qui tourne la tête en direction de la porte. Il se dirige vers l'arrière de la scène où se trouve la porte. Il essaye la poignée, la porte s'ouvre, il quitte sans se retourner. Aussitôt la porte refermée, on entend le clic de la serrure. La porte est à nouveau barrée.

Dernière partie – **Danielle**

Lisanne

Z'avez entendu ? Z'avez vu ouisse qu'est passé Benoît ? En v'là un autre dehors, pis moi qui risque de pas pouvoir rentrer au refuge...!

Alias

Du calme, la fugueuse ! Tout le monde devrait savoir qu'il faut de l'action sur une scène de théâtre, pas rien que des mots en cavalcade.

Lisanne

Bon, les ch'vaux sont lâchés astheure...?!

Fanfaron fait siffloter sa flûte à bec

Il a l'air de connaître ça, le théâtre, l'Alias.

Alias avec passion

Pas moi, mais le théâtre que vous êtes en train de démasquer. Le théâtre, qui est comme la Vie. Ça bouge, ça bouscule et ça déniaise, la Vie ! Et le théâtre, son miroir vivant, projette ça à la face du monde. La Vie nous presse pendant qu'Elle... prend son temps. On dirait que ça l'amuse quand des vents contraires nous garrochent dans l'inconfort, nous forcent à prendre des virages angoissants.

Lisanne

Ça va faire, les discours ! Tout c'que j'veux, moi, cé sortir d'icitte au plus vite, un point, c'est toute.

Fanfaron

Ouin ben tout à coup, moi, je commence à m'ennuyer de la petite madame aux doigts de fée, si sage et si tranquille. Pas vous ?! (*Il ressort sa flûte et joue les notes d'une petite berceuse.*)

Lisanne

Dire que j'pensais qu'j'aurais enfin la paix loin de mes mal élevés de parents. Là, chu coincée entre un méchant brasseur de noir pis un zigoto en pyjama blanc. Au secours ! À l'aide !

Est-ce en réponse à l'appel à l'aide de Lianne que Mimosa et Benoît réapparaissent sur scène ?

Benoît

Je l'sentais, je l'savais. C'tait trop louche, fallait qu'ça pète !

Mimosa, penaud, en regardant Alias

Je l'savais pas mais Benoît m'a suivie...

Benoît à Mimosa

J't'ai vu sortir une clé de ta poche quand t'as filé vers la porte...

Fanfaron

Une clé ? LA clé ! Plutôt louche, en effet.

Mimosa

Bon... Je suis démasquée. C'est vrai : l'auteur m'a demandé d'être là pour vous accueillir et vous retenir le plus longtemps possible...

Lianne

Un masque invisible ?! Cé d'la tricherie, ça, madame !

Fanfaron

Moi qui commençais à m'ennuyer de la petite madame si gentille qui nous mentait derrière son tricot !

Benoît

Hey, ça f'sait un maudit boutte que j'pensais qu'y fallait qu'ça déboule... enfin.

Lianne

J'comprends don' ! On est coincés icitte depuis trop longtemps.

Benoît

Faqu'en déballant son sac, la madame a dit que j'avais p't'être des chances de trouver ma mère.

Alias retire son masque et se rapproche de Mimosa

Je vais vous expliquer... Quand on veut écrire une pièce de théâtre, on cherche une idée, l'étincelle qui nous inspire. Des fois, rien s'allume. Pas simple, trouver une façon efficace d'illustrer la Vie en trois murs, trois dimensions. C'est plus exigeant qu'inventer des fables comme La Fontaine qui aimait donner des leçons à ses semblables.

Benoît, Fanfaron et Lianne

Ouin...!

Mimosa intervient rapidement

Je vous présente l'auteur : Phil Dard.

Benoît

D'artiste à ch'val sur un fil...?

Fanfaron

D'artisan dans les fils d'araignée...?

Lisanne

Non non : rien qu'un sale type, à un fil de se faire bousiller...!!!

Phil Dard *cherche à continuer ses explications*

Vous savez... Des fois, on pense que plusieurs têtes valent mieux qu'une. Devant la page blanche, on se dit qu'une brochette de personnages saurait se montrer plus imaginative qu'un auteur solo...

Fanfaron

Hey ! Tout le monde sait qu'une personne avisée en vaut deux, pas toi ?! Ça ne prend pas un spot d'éclairage géant pour voir que personne n'est prêt à se réinventer n'importe où, n'importe comment...?!

Lisanne

Encore moins avec n'importe qui...!

Mimosa

Allons, allons... S'il n'était pas trop tard pour écouter les explications d'un auteur en panne d'inspiration ?

Lisanne

Rien que si l'auteur prend le temps de nous écouter !

Mimosa

Tout ce que Phil espère, c'est votre soutien et un soupçon d'empathie dramatique.

Benoît

Quand on a déjà des tonnes de soupçons...

Phil Dard *espère toujours s'expliquer*

Vous connaissez pas le génie de Luigi Pirandello qui a écrit « Six personnages en quête d'auteur ». Un super filon de création avec des situations hors du commun. Parce que le théâtre, depuis des siècles, ç'est d'abord une affaire de troupe...

Benoît

T'as dit troupeau ? Comme des ch'vaux arrivés d'nulle part qui savent pas ouïse qui galopent ?

Fanfaron

Une troupe. C'est un groupe d'individus qui travaillent en équipe...

Lisanne

Ouin. Mais pour marcher en équipe, faut s'connaître, faut s'entendre pis faut s'comprendre.

Fanfaron

Ça marche avec la musique, dans un orchestre.

Mimosa

Et dans la vie de tous les jours, développer un horizon commun, partager un rêve de paix, se mobiliser ensemble en ce sens, avec tolérance et solidarité, quels beaux défis !

Benoît

Ben beau tout ça, et les indices pour retrouver ma mère ?

Phil Dard

Justement, Benoît, je sais qui pourrait nous mettre sur une bonne piste...

Benoît

T'essaies pas juste de t'racheter, là, l'artiste ?

Phil Dard

Je suis très sérieux, je ne te raconte pas d'histoire, je t'assure !

Lisanne en questionnant les autres du regard

On y crois-tu à son sérieux pis à sa franchise ?!

Mimosa

Il veut tisser des liens entre lui et nous...

Fanfaron

Il est peut-être moins égaré qu'il en a l'air, finalement.

Phil Dard

S'il vous plaît, j'aimerais beaucoup travailler avec vous. Dites-moi si vous acceptez d'écrire une nouvelle pièce avec moi ?

Fanfaron

Repartir à zéro avec un Phil Dard, auteur, qui nous r'garde vraiment dans l'blanc des yeux ?!

Lisanne

Avec plein d'inconnu, de malentendus... Pas sûre...

Benoît

Tout l'monde ensemble sur une piste de départ ? J'haïs pas ça.

Mimosa

La logique semble avoir changé de bord, cher auteur en quête de personnages. Cette fois, c'est de bon augure.

Phil Dard

Alors, c'est parti. En scène, vous autres !

F I N